

le monde de l'ESPERANTO

599
numéro
2017-2



DOSSIER

L'espéranto en Corée

PAGE 6

ACTUALITÉS

Le Ministère de l'Education nationale incite
à l'enseignement de l'espéranto

PAGE 5

- L'actualité de l'espéranto
- La vie de l'association
- Culture et voyages

espéranto
France

4,50 €

NOUVEAU PRIX !



Grand dictionnaire français/espéranto
avec son supplément

à **15 € au lieu de 29€**
(hors frais d'envoi)

Le plus complet des dictionnaires
français/espéranto avec **32 000 entrées**
et 944 pages



Profitez de ce tarif exceptionnel !

Pour commander :

- directement **en ligne**, après connexion ou création de votre compte : cela se passe dans votre espace perso accessible sur la page d'accueil du site www.esperanto-france.org
- ou **écrire** à butiko@esperanto-france.org en indiquant les articles que vous désirez commander ; on vous précisera le montant détaillé de votre commande avec les frais d'envoi et les modalités de paiement
- ou venir **retirer vos achats** directement à notre boutique et ainsi économiser les frais d'envoi.

Açetebla ĉe



4 bis rue de la Cerisaie 75004 PARIS • à 50 m du Métro Bastille
Tél. 01 42 786 886 • info@esperanto-france.org



éditorial • frontartikolo

Il est revenu le temps des congrès et autres rencontres. Trois grandes rencontres en Corée cet été, des dizaines de rencontres ailleurs. Des occasions de parler la langue, pas seulement par échanges virtuels. Zamenhof n'a jamais été en Corée et il n'a pas dû connaître d'espérantistes coréens, l'espéranto n'ayant pénétré au Pays du Matin Calme que peu avant 1920. Mais, en cette Année Zamenhof, il sera honoré en Corée et partout dans le monde.



Le 14 avril 1917 disparaissait le docteur Louis Lazare Zamenhof. Le 7 avril 2017 le parlement polonais a accepté par acclamation une résolution pour célébrer la mémoire de Zamenhof à l'occasion du centenaire de sa disparition. Les expositions, articles, conférences et autres manifestations sont nombreux. Cela sera l'objet de notre prochain magazine.

Cette commémoration n'est pas seulement l'occasion de déployer drapeaux à l'étoile verte et autre banderoles. Zamenhof a certes été l'initiateur d'une langue mais aussi de toute une philosophie. Il voulait que les peuples s'entendent et se respectent, par delà la barrière des langues, les différences de religion, de culture, qu'ils forment une grande famille humaine. Idées toujours à l'ordre du jour... S'il vivait actuellement, il serait certainement pour la réunification des deux Corées.

Claude Nourmont, rédacteur en chef

Revenis la sezono de kongresoj kaj aliaj renkontiĝoj. Tri grandaj renkontiĝoj en Koreio ĉi-somere, dekoj da renkontiĝoj en aliaj lokoj tra la mondo. Jen realaj okazoj paroli la lingvon, ne nur per virtualaj interŝanĝoj. Zamenhof neniam estis en Koreio kaj plej verŝajne li ne konis koreajn esperantistojn, ĉar Esperanto venis al la Lando de Trankvila Mateno nur iom antaŭ 1920. Sed en tiu ĉi Jaro Zamenhof oni honoros lin en Koreio kaj ĉie en la mondo.

La 14^{ma} de aprilo 1917 malaperis doktoro Ludoviko Lazaro Zamenhof. La 7^{ma} de aprilo 2017 la pola parlamento per aklamado akceptis rezolucion pri la memorigo de Ludoviko Zamenhof okaze de la 100-a datreveno de lia morto. Okazas multaj ekspozicioj, artikoloj, prelegoj kaj aliaj manifestacioj. Pri tio ni raportos en nia venonta magazino.

Tiu celebrado ne estas nur la okazo dismeti verdstelajn flagojn kaj banderolojn. Zamenhof iniciatis lingvon, sed ankaŭ tutan filozofion. Li volis ke la popoloj interkompreniĝu kaj respektu unu la alian, preter la lingvaj baroj, la diferencoj de religioj, de kulturoj, ke ili fariĝu granda homa familio. Tiuj ideoj daŭre validas... Se li nuntempe vivus, li certe subtenus reunuiĝon de la du Koreioj.

Claude Nourmont, ĉefredaktoro

ACTUALITES

► Incitation du Ministère de l'Éducation nationale p.5

DOSSIER

► L'espéranto en Corée p.6

ASOCIA VIVO

► Kongreso en Mandres p.12

VOYAGE

► Vojaĝo en Nord-Koreio p.18

Revue d'espéranto fondée en 1908, éditée par Espéranto-France, 4 bis rue de la Cerisaie, F-75004 Paris

Tél. 01 42 786 886 - www.esperanto-france.org

Tout (sauf réd.) : info@esperanto-france.org

Trimestriel : 4 n° par an - Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction réservés

Les opinions exprimées n'engagent que leurs auteurs et ne représentent pas nécessairement celles de l'association ou de la rédaction.

Directeur de publication : A. Rousseau

Rédacteur en chef : Claude Nourmont

mondo@esperanto-france.org

Envoi des articles 1 mois avant parution

Ont aussi participé ou contribué à ce numéro :

A. André, M. Caré, R. Coquisart, M. Dechy, D. Janot, N. Kesler, F. Lo Jacomo, D. Loison, E. Ludwig, F. Martorell, B. Moon, Y. Nicolas, Ret-Info, I. Saulnier, R. Triolle, L. Wunsch-Rolshoven, M. Zdankowski.

Crédits photographiques :

B. Flochon, N. Kesler, F. Lo Jacomo, B. Moon et suivant indications.

Publicité/annonces : à la rédaction

Impression : Onlineprinters.fr

Imprimé en août 2017

Mise en page : Bruno Flochon

ISSN 1628-1942

Rencontre

Colmar (68) : Congrès International des Cheminots

Trois associations (Espéranto France-Est, TAKE (Association mondiale des espérantophones du bâtiment) et IFEF (Fédération Internationale des Cheminots Espérantophones) ont collaboré pour organiser le 69^{ème} congrès international des cheminots espérantophones du 16 au 23 mai. Il a réuni 140 cheminots de 21 pays et 30 espérantophones de l'est de la France. La municipalité de Colmar était représentée lors de l'inauguration du congrès par l'adjointe à la culture et deux fondations proches des chemins de fer allemands et français avaient envoyé leurs représentants. Un jeune membre du conseil municipal a salué le congrès très naturellement en espéranto !

Les participants ont pu écouter une série de conférences sur des thèmes ferroviaires présentés par des conférenciers chinois, croates, allemands et

français, ainsi qu'une conférence sur l'histoire de l'Alsace axée principalement sur les langues. Les spécialistes du bâtiment avaient préparé une brochure présentant la construction du nouveau tunnel du Saint-Gothard, la gare de Ŝinĉi au Japon, la gare de Colmar, plusieurs gares polonaises, la nouvelle gare de Vienne (Autriche), la nouvelle gare de Stuttgart, la gare de Saint-Etienne ainsi que plusieurs gares chiliennes. Mais c'est un bus qui a conduit les congressistes à la Cité du Train à Mulhouse ! Après le congrès, de nombreuses excursions leur ont été proposées. Il y a eu bien sûr une visite guidée dans Colmar et le groupe folklorique Vogesia a animé une des soirées du congrès, tandis que la belle



voix de la chanteuse italienne Grazia Barboni a charmé toute l'assistance avec ses chansons en italien, en français et bien sûr en Espéranto.

(Info : E. Ludwig).

Contacts faciles

Avec Amikumu, découvrez des espérantophones autour de vous



Mapo de Amikumanoj



Amikumu est une application pour IOS et Android qui aide à trouver des gens du pays ou natifs qui parlent la langue que vous apprenez. Il s'agit de permettre aux apprenants d'une langue de se retrouver de la manière la plus simple.

L'idée d'une telle application existe depuis longtemps. Cependant ce n'est que récemment, avec l'évolution des nouvelles technologies, que cela a pu devenir possible. Chuck Smith a réfléchi à la possibilité d'utiliser la technologie GPS pour trouver des apprenants de langues. Il partagea ses idées avec Richard Delamore et il s'avéra que celui-ci travaillait sur une idée similaire.

C'est une technologie gratuite, sûre et accessible à tous, qui a eu tout de suite un grand succès. Lancée le 22 avril, 24 heures après il y avait déjà 1.750 membres. Une semaine après, 3.000 membres, le 27 mai, 4.000. Le 1^{er} mai les participants avaient déjà envoyé plus de 50.000 messages.

<https://amikumu.com/fr>

en bref • mallonge

● GRANDE CAMPAGNE DE PRESSE AUTOUR DU 14 AVRIL, DATE ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE L.L. ZAMENHOF

Un communiqué de l'AFP a suscité un grand nombre d'interviews, d'articles et autres reportages sur l'espéranto. Si certains médias se sont contentés de simplement reprendre le communiqué, d'autres ont saisi l'occasion pour contacter quelques responsables du mouvement, comme Miraille Grosjean, Didier Loison et s'informer sur l'actualité de l'espéranto.

Voir <http://esperanto-france.org/articles-publies-dans-la-presse-en-2017>

● RÉOLUTION DU PARLEMENT POLONAIS

Le 7 avril 2017 le parlement polonais a accepté par acclamation une résolution pour célébrer la mémoire de Ludwig Zamenhof à l'occasion du centenaire de sa disparition. Le projet de résolution avait été préparé par Anna Wasilewska, députée de la ville d'Olsztyn et présidente du groupe parlementaire de la langue espéranto.

(Info : Marian Zdankowski)

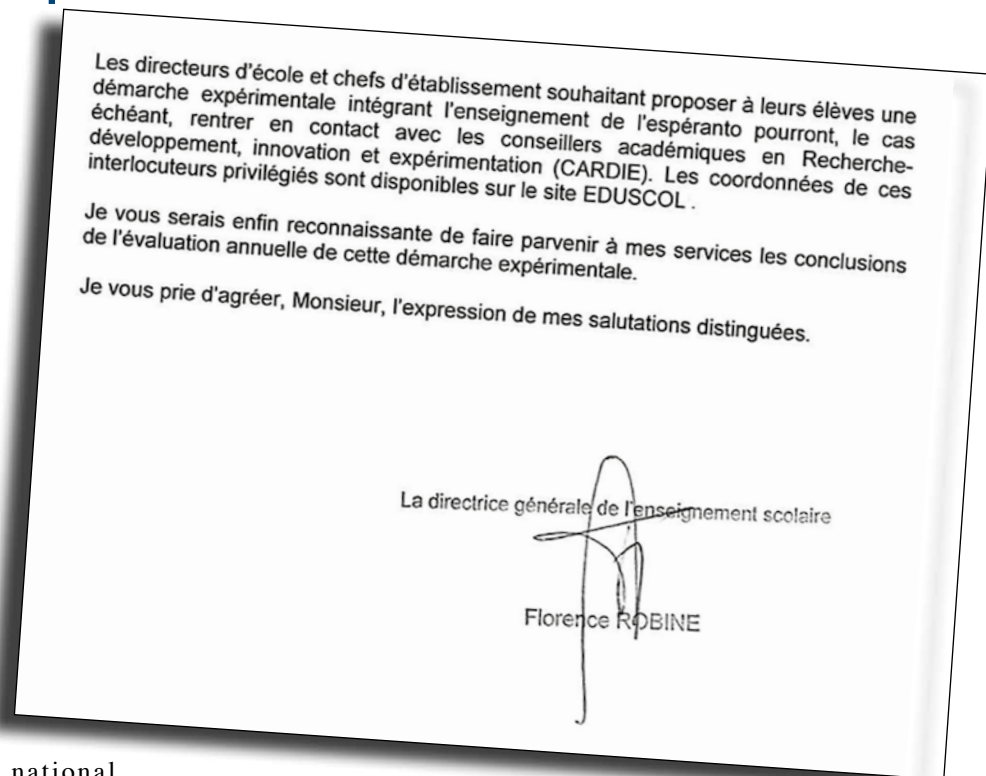
Enseignement

Le Ministère de l'Éducation nationale incite les établissements scolaires à mettre en place des expérimentations d'enseignement de l'espéranto

Le mardi 14 février, une commission formée d'Alexandre André, Guy Camy et Maurice Juy a été reçue par Sarah Perret et quatre membres de la direction générale de l'enseignement scolaire (DGESCO) au Ministère de l'Éducation nationale. Faisant suite à la précédente rencontre de septembre 2016, cette nouvelle entrevue a été l'occasion de présenter les établissements qui se sont entretemps proposés pour servir de lieu « pilote » pour l'enseignement de l'espéranto et apporter des réponses à certaines questions de la DGESCO.

À cet effet, une présentation d'une trentaine de minutes a rappelé l'intérêt de l'espéranto pour les élèves (renforcer l'appétence pour les langues, accéder à une altérité renforcée et encourager leur plurilinguisme) et a mis en avant des soutiens quant à l'introduction de l'espéranto dans les établissements (positionnement de certains chefs d'établissements, témoignages d'enseignants et avant-projet de partenariat entre Espéranto-France et le Ministère, à la manière de celui existant pour la Fédération Française de Bridge).

Un dossier référencé a été remis aux membres de la DGESCO, insistant également sur la plus-value de la structure logique de l'espéranto, ses qualités propédeutiques, les économies annoncées par le rapport Grin, la demande de 70% d'européens d'avoir une langue commune neutre et fournissant des liens vers les ressources pédagogiques disponibles en ligne. Alexandre André a également détaillé ses pratiques en lycée : club hors du temps scolaire, introduction dans le cadre des accompagnements personnalisés en classe de 2de, examen blanc type bac en juin 2016. L'ouverture à l'inter-



national et la possibilité d'échanges avec des établissements scolaires d'autres pays ont fortement intéressé le Ministère. Les aspects juridiques relatifs à l'introduction d'une nouvelle langue au sein des options déjà présentes – en épreuves écrites uniquement, comme toute langue facultative – poussent le Ministère à inciter les chefs d'établissements déjà déclarés « pilotes » et ceux qui le souhaitent, à contacter le CARDIE (conseiller académique en recherche-développement, innovation et expérimentation) du rectorat de leur Académie pour mettre en place une expérimentation locale, en favorisant au maximum la présence d'échanges internationaux (correspondance, réseaux sociaux, vidéoconférences) pour montrer que la langue fonctionne. Le Ministère s'est montré positif quant à une introduction plus vaste après des retours concluants de ces expérimenta-

tions : vivier conséquent d'élèves et enseignants déclarés. Une lettre signée de Florence Robine, directrice générale de l'enseignement scolaire, a été reçue ce 12 avril et confirme « qu'il est tout à fait possible d'entreprendre dans les établissements où l'enseignement de l'espéranto pourrait se développer, une démarche expérimentale à l'échelle locale » tout en précisant « que la diffusion d'une langue dans le système éducatif français doit satisfaire deux principaux critères : l'existence d'un vivier d'élèves et la présence d'un personnel formé sur les plans universitaire et pédagogique » et nous demandant de « faire parvenir à [ses] services les conclusions de l'évaluation annuelle de cette démarche expérimentale » lancée dans les établissements.

(Info : Alexandre André)



Frato kaj patrino
de Nathalie

TRANS LA ADOPTIĜO

EL LA TAGLIBRO DE NATHALIE KESLER - OH-CHOI SO-YUN

Alveno la 27^{an} de decembro 2016

Ni alvenis en la flughavenon de Incheon je preskaŭ la sepa vespere kaj nin renkontis Sinjorino Elstara de la Seula Esperanto-kulturcentro. Sinjoro Lee Jungkee preparis tre serioze nian vojaĝon antaŭ nia foriro kaj dank'al li ni povis ĝui kviete la komencon de nia restado. S-ino Elstara konsilis al ni ne uzi taksion, tro multekostan, do ni uzis buson ĝis Seulo por ripozi en hotelo Sejong, kie ni estis rete antaŭmendintaj ĉambrom.

Estis mia kvara restado en Koreio, sed mi ĝojis ĉar de 20 jaroj mi ne

revenis tien. La okazo de la Universala Kongreso konvinkis min revidi mian korean familion. Do mi havis du celojn por viziti denove Koreion. En Parizo mi provis lerni la lingvon per pagitaj kursoj sed mi sukcesis nur memori la alfabeton. Mi kapablas legi aŭ literumi sed tute ne paroli flue nek kompreni la diskutojn. Sed mi esperas progresi dum tiu ĉi kvara restado kaj paroli pli flue la kvinan fojon, kiam mi revenos post sep monatoj en Koreion.

Morgaŭ ni vidos Sinjoron Lee Jungkee kaj mian amikino Lee Sang-Hee, kiu estas tre fama internacia violonsolistino. Por precizigi, ili ne estas samfamiliaj ĉar en Koreio ekzistas nur kelkaj ĉefaj familiaj nomoj (Lee, Park, Kim, Choi, Chung...). Ekzistas entute ducent kvindek familiaj nomoj.

Seulo la 28^{an} de decembro 2016

Ĉar ni planis apenaŭ dutagan restadon en Seulo, ni findecidis post diskuto viziti unu el la tri antikvaj kaj famaj palacoj (ni hezitis inter komenci per la Seula turo aŭ la palaco). Ni ne havis sufiĉan tempon

por viziti pli. La hotelo helpis skribante la cellokon sur papero kaj konsilis uzi la taksion. Ni pagis nur 5 000 won (1 eŭro = 1250 won), do 4 eŭrojn de la hotelo ĝis « Changdeokkung » norde de Seulo. Sed de Changdeokkung ĝis Dongdaemun ni pagis ĉirkaŭ 8 eŭrojn por duono de la unua veturado. Mi ne komprenis kial estis tioma preziferenco.

Franĉois deziris viziti Changdeokkung ĉar ĝi estas registrita de UNESKO kiel monda heredaĵo. Estis por mi egale kaj mi kredas, ke mi jam vizitis plurajn palacojn dum miaj unuaj vojaĝoj en mia lando. Mi ĝojis retrovi tuj alvenante surloke la tre altan serenecon de tiuj magiaj ejoj, kiujn kelkaj komparas kun la « malpermesita Urbo » en Pekino. Ni promenis dum preskaŭ tri horoj por viziti. Mardo estis senpaga tago. Nur por eniri la sekretan ĝardenon necesis pagi, ĉar estis anglalingva gvidado.

Post tiu etapo Franĉois volis viziti « Dongdaemun design plaza ». Mi preferus la busan rondvojaĝon, kiu daŭras 2 horojn, sed ne restis multe da tempo antaŭ nia planita renkontiĝo kun Lee Jungkee je la kvara posttagmeze. Do ni finfine vizitis futurecan konstruaĵon

En préparation, les prochains dossiers

LME 600 : l'Année Zamenhof

LME 601 :

Envoyez vos contributions à
mondo@esperanto-france.org

desegnitano de Iraka arkitektino.

Ĉar Dongdaemun estas ankaŭ loko fama pro siaj vendejoj, ni profitis la okazon por aĉeti gantojn kaj vestaĵojn. La temperaturo estis malpli alta ol en Parizo sed veras ke la lumo kaj la suno brilas konstante kaj multe pli forte ol en Francio.

Poste, ni revenis al la hotelo por la rendevuo kun Lee Jungkee je la kvara kaj ni iris tre proksime de la hotelo Sejong por renkonti internacian advokaton, kiu estas Esperantisto nur de unu monato. Li surprizis nin ĉar li jam povis paroli Esperanton sufiĉe por dialogi kun ni. La ideon peti Lee Jungkee trovi internacian advokaton mi havis nur ĵus antaŭ mia forvojaĝo el Parizo kaj eble ne estis hazardo, ke Sinjoro Harry Chung troviĝis sur mia vojo en tiu ĉi tago... la postan tagon li devis flugi al Japanio por sia laboro.

La orfejo adoptigis min sen kontroli la konsenton de mia patrino

Bedaŭrinde mi ne havis tempon por kunpreni la dokumentojn, kiujn mi posedis ne en Parizo sed en mia loĝejo en Bretonio. La proceso estus kontraŭ la orfejo, kiu adoptigis min sen kontroli la konsenton de mia patrino kaj falsante mian naskiĝdaton. Krome, mi subite deziris defendi la rajtojn de la virinoj en Koreio diskonigante la skandalon, en kiu ankaŭ mia patrino estis viktimo. Konata esperantistino, Jesa, sidis kun ni kaj mi demandis ŝin, ĉu ŝi konas tiajn koreajn asociojn, kiuj defendas virinojn. Poste, Lee Jungkee gvidis nin al la kulturcentro, kiu situas proksime de la hotelo elektita pro tio. Ni estis mirigitaj pri la intensa aktivado en tiu ĉi tre malgranda sidejo funkcia dank' al la kuraĝo de fidantoj je la lingvo Esperanto kiel vera helpilo por unuigi la tutan homaron. Lee Jungkee klarigis al ni, ke baldaŭ okazos la 300^a monata kurso en tiu loko. Iom post iom la malgranda ĉambro pleniĝis je esperantistoj kaj Lee Jungkee prezentis al ni ĉinan studenton, kiu baldaŭ sekvos interlingvistikajn studojn en Poznan kaj aliajn gravajn personojn de

la klubo de Seulo.

Je la oka, ni devis reveni rapide al la hotelo, kie atendis mia amikino Lee Sang-Hee. Antaŭ 20 jaroj, ŝi helpis min trovi mian korean familion. Mi apenaŭ rekonis ŝin ĉar mi ne vidis ŝin de longe. Ŝi veturigis nin ĝis tradicia restoracio, kie tre fama ĵurnalista amiko festis la jarfinon kun amikoj de kultura asocio. Ĉiuj prezentis sin leviĝante kaj trinkante unuglute alkoholaĵon. Ni manĝis rapide kaj poste daŭrigis en kafejo ĉar en Koreio la restoracioj fermiĝas frue. Ĉeestis ankaŭ 2 aliaj ĵurnalistoj, kiuj laboras por aliaj gazetoj.

Mi admiris, ke la ĵurnalisto, kiu invitis ĉiujn, parolas tre bone la francan lingvon, legis Chateaubriand... li eĉ kapablas deklami versojn de Baudelaire kaj Rimbaud. Li donis al mi tre belan poemon pri la divido de Koreio, kiu multe kortuŝis min. Mi proponis al li publikigi lian poemon en la gazeteto de la Asocio pri Franc-Korea amikeco kaj li ŝajnis tre kuraĝa ĉar li eĉ akceptis subskribi ĝin per sia vera nomo. Ankaŭ Lee Sang-Hee kapablas tre bone la francan ĉar ŝi vivis longe en Francio kaj ŝi eĉ ĉeestis mian edziniĝon antaŭ 20 jaroj. Poste mi ne plu vidis ŝin ĉar mi vivis la tutan tempon en franca kamparo, dum ŝi koncertis foje en la ĉefurbo Parizo. Nuntempe mi loĝas kun «Kobuki» (François) en Parizo kaj estas multe pli facile por progresi en la korea lingvo aŭ trovi laboron.

Mi esperas fariĝi diplomato, tio estas mia revo

Kobuki kaj mi estas instruistoj. Li instruas matematikon kaj mi instruas la francan, historion kaj geografion en mezlernejo, sed mi ankoraŭ studas kaj studadas ĉar mi esperas fariĝi diplomato, tio estas mia revo ekde mia unua vojaĝo en Koreio.

En tiu tre intensa tago, kvazaŭ en revo, mi ricevis pli ol mi atendis... Mi sukcesis renkonti ĵurnalistojn por priparoli la defendon de la virinoj. Mi

esperas ankaŭ krei en Koreio sekcion de la internacia asocio de virinoj por paco kaj libereco (WILPF en la angla, kio signifas « Women's International League for Peace and Freedom »), kio ankoraŭ ne ekzistas kaj ebligus al koreaj virinoj partopreni multajn renkontiĝojn de UN aŭ aliaj internaciaj organizoj. Mi opinias ke estas tre grave paroli pri la nuna neegaleco inter viroj kaj virinoj okaze de la ŝanĝo de prezidenteco en Koreio. Dank' al similaj kampanjoj en Francio, ni gajnis ministerion nomatan « pri la rajtoj de virinoj », ekde 1981 sub prezidenteco de François Mitterrand. Mi esperas ankaŭ trovi la ĵurnaliston, kiu helpis min, kiam mi serĉis mian propran familion en Koreio. Antaŭ 20 jaroj, li verkis grandan artikolon en la gazeto Dong-A-Ilbo kun miaj foto kaj nomo



kiel alvokon. Onklo flanke de mia korea patro legis la artikolon kaj telefonis por renkonti min. En tiu tempo, oni ne multe parolis, en Koreio, pri la adoptitoj kaj ni estis tre junaj, sen potenco. Do ne tuj venis al mi la ideo batali por justa kompenco, kiam mi eksciis, ke mi tute ne estis orfino kaj ke nur mia patro decidis tute sola forlasi min dum mia patrino neniam subskribis dokumenton kaj eĉ ne sciis. Nun mi opinias necese enketi por malkovri, kiom kulpas la orfejo pri tiu senrajta negocado. Morgaŭ mi vidos mian familion, sed nur flanke de mia patrino ĉar mi ne povas resti pli ol unu malgrandan semajnon

Nathalie,
François kaj
Lee Jungkee

- pro mia laboro. Tamen mi ĝoje povas diri, ke mi revenos ĉi-somere por UK, post kio mi ankoraŭ vizitos mian familion kaj ĝuos restadon en mia lando. Tio igos malpli malfacile esti denove disigita de mia familio.

La 29^{an} de decembro 2016, vojaĝo al Iksan

Matene ni ne estis sufiĉe kuraĝaj por viziti ion kaj ni timis ne reveni ĝustatempe por trafi la trajnon, en kiu Lee Jungkee rezervis sidlokojn por ni. Jesa venis al la hotelo kun la ĉina studento por akompani nin ĝis la stacidomo kaj mi ĝoje revidis la pentriston (renkontita antaŭe en UK), kiu veturigis nin je la 11^a kaj duono.

La tempo dum la vojaĝo, kiu daŭris unu horon kaj duonon, ŝajnis eterneco. Mia patrino, mia frato kaj kuzino kun ŝiaj gepatroj atendas min en la stacidomo. Kiam ni alvenis, mi esperis vidi ilin tuj sur la kajo, sed ne, ne eblas en Koreio. Ili atendis min ĉe la elirejo. Mi rekonis ilin tre rapide kaj sekvis tre emociplena momento por ni ĉiuj.

Mi prezentis François al mia patrino kaj familio. Li ankoraŭ ne komencis paroli la korean krom la vorto «kobuki», kiu

signifas testudo kaj fariĝis ridiga vorto poste ĉar tio multe amuzis nin. Ni eĉ uzis tiun vorton kiel lian moknomon. Tiu besto estas sankta en Koreio (laŭ vortaro de simboloj, « ĝi estas personigo de la forto kaj de la longdaŭra vivo ; ĝi estas ĉiela protektanta besto reprezentanta la universon. La koreoj konsideras la testudon kiel harmonion de jino kaj jango, sekve de la tuta universo »).

Tuj ni vizitis la ŭonbulistan pastron Kim Kwang-Soo. En Iksan, kie mia patrino loĝas, troviĝas la ĉefa centro de ŭonbulismo, kiu cetere estas la religio de mia kuzino kaj ŝiaj gepatroj. Ankaŭ mia patrino estas budhistino, kvankam ne ekzakte ŭonbulanino. Mi tre ĝojas ĉar mi multe ŝatas budhistojn kaj interesiĝis tre juna pri diversaj budhismoj en Francio. Tio estis mia sola ligo kun oriento en tiu epoko.

Mi ekkonsciis, ke mi jam konis la pastron, ĉar li partoprenis kun mi, okaze de la 100a UK en Lillo, la antaŭkongreson en kastelo Greziljono, pasintjare kiam mi ankoraŭ ne estis prezidanto de tiu ĉi kulturdomo de Esperanto sed nur volontulino. Tiam prezidanto estis François Lo Jacomo. Nekredeble kiel malgrandas la mondo. Ankaŭ mian patrinon li jam konis de multaj jaroj !

La pastro akceptis nin en sia oficejo, kie li laboras kiel kuracisto. Li gustumigis fragojn kaj mandarinojn kaj li tradukis por ni kiam mi parolis kun miaj patrino kaj frato. Ankaŭ mia kuzino povis traduki ĉar ŝi kapablas la anglan, sed ŝi ne restis en Iksan. Post la vespermanĝo, en restoracio kun pastro Kim, Kyong-ŝil kaj ŝiaj gepatroj kaj filoj forveturis hejmen en Daejeon .

Ni poste vizitis la loĝejon de mia patrino, sed ni ne povis dormi tie ĉar ne estas ĉambro por ni, do mia patrino mendis tre belan kaj grandan hotelĉambron kun kirlobanujo kaj du duŝoj. Mi ricevis multege da mirindaj donacoj de mia patrino, interalie belegan kolieron, kiu kompletigis ornamaĵojn donacitajn, kiam mi vidis ŝin antaŭ dek ok jaroj.

La 30^{an} de decembro 2016, vojaĝo al Jeonju, tradicia vilaĝo kaj Daejeon vespere

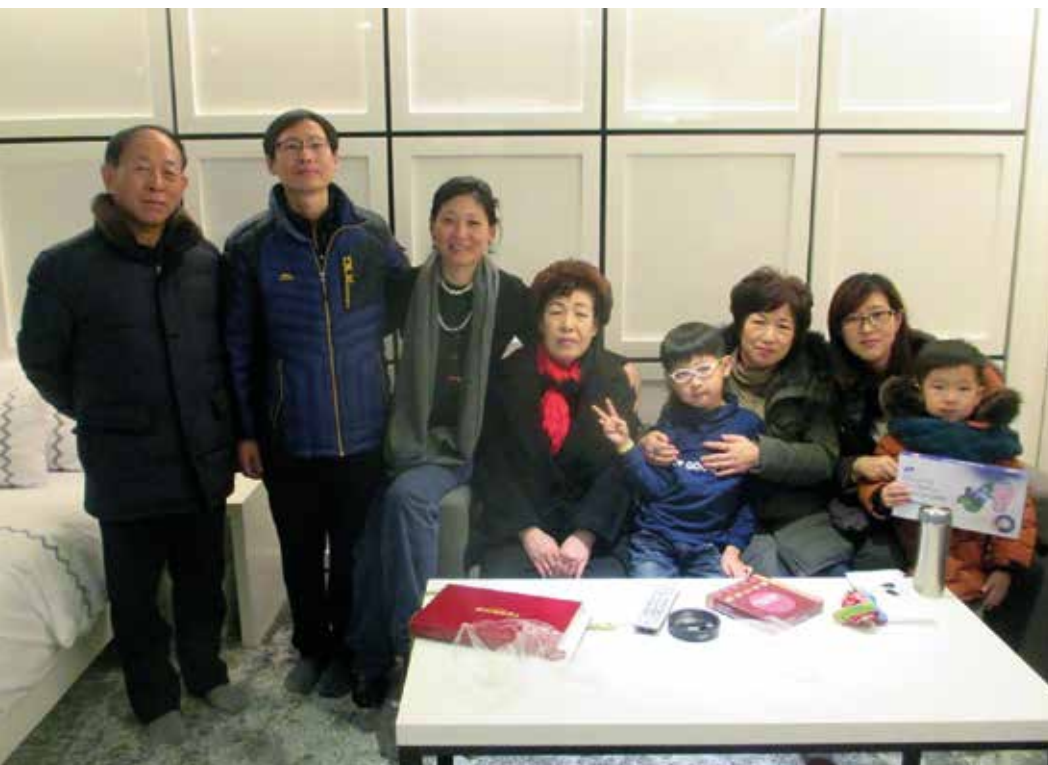
Ni decidis ne matenmanĝi ĉe mia patrino ĉar pastro Kim kaj lia edzino invitis nin viziti la urbeton Jeonju, kie videblas antikva vilaĝo kaj multaj «hanboko», tradiciaj koreaj vestaĵoj.

Mi bedaŭris, ke mia frato ne povas veni kun ni. Venontfoje mi esperas resti kun mia patrino kaj frato pli longe kaj mi revas, ke mi povus lerni mian naskiĝlingvon kun ili.

Post la vizitado ni veturis al Daejeon, kie mia kuzino akceptis nin en sia tre granda loĝejo ĉar mia patrino timis ne povi komuniki kun ni. Do ni ŝanĝis nian planon kaj finis la vojaĝon en Daejeon, sed bedaŭrinde nur la lastan tagon mia frato Taeh Hyuk povis veni ĉar li suferas pro la dorso kaj, tion mi ne sciis, li povas dormi nur en speciala lito. Mi multe dankas mian fraton, ke li restis kun mia patrino kaj mi admiras lian sindonemon, tian, ke li neniam edziĝis kaj ne havas idon. Mi estas iomete ĵaluza, ke li povis resti hejme en Koreio.

Sinjoro Kim havis surprizon por ni. En la vilaĝo Jeonju ni renkontis du virinojn, kiuj parolis Esperanton, do ni restadis iomete en ilia butikoj por krei artaĵojn

La tuta familio
(en la hotelo)





Reĝaj portretoj

per naturaj floroj. Ni prilaboris ventumilojn kaj malgrandajn spegulojn kaj la rezulto estis tre bela.

Antaŭ ol forveturi el la vilaĝo, mia patrino invitis nin kun la du esperantistaj samideanoj de la butikoj manĝi grandan suppon kun nudeloj sed mi ja estis sata, nur la du viroj kapablis finmanĝi.

Ni veturis buse de Iksan ĝis Daejon triope, kun mia patrino. Estas fakte ne tiel problemo, ke mi ne parolis bone la korean lingvon ; la patro de Kyong-Ŝil trovis programon nomatan "KO-FR tradukado", kiu ebligas parolan tradukadon de unu lingvo al alia.

Kyong-Ŝil deziris gastigi nin ankaŭ ĉar kiam ŝi vizitis Francion en 2001 kun sia pli juna frato mi gastigis ŝin kaj ŝi konservas tre bonan memoron pri tiu travivaĵo. Nun, ŝi edziniĝis kaj havas du filojn 5- kaj 7-jarajn. Du petolaj knaboj, kiujn mi vidis en Iksan sed ne poste ĉar ni dormis en iliaj litoj, do ilia patrino decidis sendi ilin ĉe la geavojn kun la patro. Normale ŝi planis festi la novjaron ĉe ili, sed kiam ŝi eksciis, ke ŝia franca kuzino venos en Koreion, ŝi decidis gastigi nin en sia hejmo.

Kyong-Ŝil veturigis nin ĝis sia hejmo kaj ni diskutis ĝis la kvina horo matene...

vidis la patrinon de Kyong-Ŝil kaj kun amuzo helpis ŝin tranĉi legomojn por la matenmanĝo. Mi estis impresita pro la granda nombro de diversaj manĝaĵoj en Koreio kaj la grava laboro de la patrinoj por prepari manĝojn.

Pli ol unu horo ni bezonis por finprepari la pladojn. La manĝo estis por mi multe pli bona ol en restoracio kun rizo, suŝio, eble dek kvin diversaj tradiciaj manĝaĵoj troviĝas sur la tablo. Nutrado en Koreio estas per si mem kuracado, tial la vivdaŭro en Koreio pli longas ol en Francio.

Post la tagmanĝo ni vizitis grandan

vendejon por aĉeti memoraĵojn el Koreio kaj donacojn por niaj familioj. Kaj ni diskutis multe kaj ĝuis resti kune. Kyong-Ŝil povis traduki, kion mi klarigis al ŝi pri diversaj temoj.

Ni ankaŭ ludis per la koreaj literoj kaj sabla horloĝo por krei plej multe da vortoj dum minimuma tempo. Eĉ vespere ni restis kun mia kuzino refoje ĝis la kvara por diskuti. Sed Kobuki iris dormi tre frue.

La unua de Januaro 2017, jam foriro !

Mi vekiĝis malfrue je la naŭa horo. La patrino de Kyong-Ŝil jam komencis prepari la matenmanĝon.

Radio-ĵurnalo informas, ke Ban Ki-Moon ne plu estas ĝenerala sekretario de UN. Enoficiĝas Antonio Guterres. (...) Mia kuzino ne ŝatus, ke Ban Ki-Moon fariĝus prezidento de Koreio. Tio surprizis min, ĉar en Francio oni ofte menciis lin kiel eblan estontan prezidenton de Koreio. Male, ŝiaj gepatroj, kiel ofte maljunuloj, subtenas la nunan registaron, do ankaŭ la malnovan sekretarion de UN, kiu reprezentas la saman partion, dum junuloj pli favoras alian kandidaton. (...)

Je la 11^a ni veturis ĝis du butikoj kaj la lasta estis tre interesa kun granda librovendejo kaj kafejo. Estas tre surprize



Matenmanĝo

La 31^{an} de decembro 2016

Mi leviĝis je la oka kaj mi sentis min plena de energio kaj tute ne laca. Mi tuj

- konstati, ke en Koreio regas granda fido kaj neniu timo pro ŝteloj. Ekstere en bazaro la budoj restas ne gardataj kaj same foje en butikoj. Interne de la librovendejo troviĝas kafejo, kie oni rajtas libere legi vendotajn librojn. Estas ne kredeble por franco, en kies lando abundas ŝtelistoj.

Ni trovis tre interesajn aĵojn kiel aparatojn por glubendo (kiuj en profesia vendejo kostis nur 13 eŭrojn anstataŭ 28 eŭroj en grandvendejo), ankaŭ masaĝilojn kun rabatitaj prezoj (16 eŭroj anstataŭ 50 eŭroj). Kaj mi trovis ankaŭ trezoron por mia klaso, krajonforman laseran lampeton kun prembutono por regi la sinsekvon de lumbildoj. Dank'al ĝi, dum mi instruos, mi ne plu bezonos reveni ofte al mia tablo turnante la dorson al miaj petolaj lernantoj. (...)

Nur iomete da tempo por malgranda kurso pri la korea

Je la dua ni revenis kaj jam devis finpaki. (...) Ni havis nur iomete da tempo por malgranda kurso pri la korea kun panjo, frato kaj onklino kaj fine ni kune iris al krustaco-restoracio. Ni manĝis grandan krabon. Tamen el ĉiuj landoj, kiujn mi vizitis, Bretonio, kie mi plej



La lasta manĝo

longe vivis, havas la plej bonajn krustacojn. Je la sesa kaj kvarono ni forveturis al la aŭtobushaltejo per du aŭtoj ĉar la patro de Kyong-ŝil kuniĝis kun ni por la lasta manĝo. Poste estis jam horo por veturi rekte per speciala buso el Daejeon al la flughaveno Incheon. Bedaŭrinde la ŝoforo hastigis nin, mi apenaŭ povis brakumi la tutan familion antaŭ mia foriro... Koreoj havas tempopreman vivmanieron.

Mi estis tre feliĉa post tiom mult-

jara atendo trovi mian patrinon. Mi ne povas priskribi la sentojn, kiujn portis al mi tiu ĉi travivaĵo, tamen mi estis ankaŭ frustrita, ke mi restis mallonge kaj ne povis rekte paroli kun mia patrino kaj mia frato. Sed estas progreso kompare kun la unua renkontiĝo antaŭ dek ok jaroj, kiam tiu ĉi popolo aspektis al mi tiel fremda kaj tiom ŝokis min tia enkorpiĝo de mia retrovita identeco, kiu ŝajnis ne-reala...

Nathalie Kesler

Mirinda Palaco



Aldonaj demandoj al Nathalie

Kiel estas kunmetitaj la koreaj nomoj ? Ekzemple en via propra nomo, Oh-Choi So-Yun ?

Normale, mia tuta nomo estas OH So Yun. La familia (patra) nomo estas OH kaj la persona nomo estas So Yun. Mi nur aldonis la familian nomon de mia patrino (CHOI). Mia korea familio vokas min So Yun. Kompreneble, por ili, mi ne nomiĝas Nathalie.

Vi skribas : la lumo kaj la suno brilas konstante kaj multe pli forte ol en Francio. Ĉu ne estas polucio en Seulo ?

Jes, oni vidas multajn homojn kiuj portas maskon. Sed ne estas tiom da polucio kiom ekzemple en Pekino.

Manĝaĵoj : mi rigardas la fotojn, vi salivumigas min...Ĉu la priskribitaj manĝaĵoj estis specialaj por la jarŝanĝo, aŭ ĉu ili estas kutimaj tra la tuta jaro ?

Tute ne, estas tradiciaj sed kutimaj manĝoj kun multe da pladoj, sed vi ne havas multe por manĝi plurfoje en ĉiu plado. Povas esti eĉ 30 pladoj. Estas por diversiĝi la manĝon kaj tiel sanigi

la korpon. Oni ne aparte pagas por kimĉio (fermentinta brasikaĵo), same kiel por pano en Francio. Ĝi estas baza akompanaĵo.

Vizitoj : kongresanoj havos malmulte da tempo por viziti Seulon. Kiujn « plejojn » vi nepre rekomendus al ili ?

Vizitu unu el la palacoj : ili estas mirindaj kaj restu kelkajn tagojn pli se vi povus por viziti la urbon. Kaj la turon ankaŭ. Kaj la esperantan centron !

Notoj de la redakcio

Pri Koreio

Por informoj en Esperanto pri Koreio, konsulti <https://eo.wikipedia.org/wiki/Koreio>

Esperanto-movado en Koreio

La jaro 1920 estas la naskiĝjaro de Esperanto-movado en Koreio. En tiu jaro la unua asocio por Esperanto en Koreio fondiĝis, la Korea Esperanto-Asocio (KEA). Ĝi estis la unua Asocio en Koreio. Antaŭ tiu tempo estis nur izoluloj. En julio 1922 Oojana fondis

Seulan E-Societon. Danke al la energia funkcio de ambaŭ grupoj aperis multaj fervoraj esperantistoj.

Ĉiujare okazas Korea Kongreso de Esperanto organizite de KEA kaj ĉiujare Komuna Seminario(KS) okazas alterne en aziaj tri landoj(Ĉinio, Japanio kaj Sud-Koreio). Por disvastigi la lingvon KEA ankaŭ organizas kurskunvenojn en somero kaj vintro. En printempo kaj aŭtuno filioj de KEA en Daegu kaj Kyeongsangbuk-do okazigas Namkang Esperanto-lernejo, kunlabore kun Kansaja Ligo de Esperanto-Grupoj kaj Esperanto-Populariga Asocio.

(https://eo.wikipedia.org/wiki/Esperanto-movado_en_Koreio)

Nomoj

Okcidentanoj donis ofte poeziecajn nomojn al la landoj de Oriento. En la lando de la Trankvila Mateno la esperantistoj havas tiun ĉarman kutimon elekti por si poeziecan nomon, multe pli prononcebla por ni ol iliaj oficialaj nomoj. Dum la kongreso vi renkontos eble Eblan, Elstaran, Ĝojan, Sezamon, Unikan...

Claude Nourmont



La adiaŭo

En suno, rozoj, historio kaj estonteco, kunsidoj kaj koncertoj, jen nia landa kongreso !



Maje estu gaje! jen la devizo por la landa kongreso de Espéranto-France, kiu okazis de la 25a ĝis la 28a de majo kaj oni povas diri, ke efektive dum tiu kongreso tiel estis. La kongreson brile organizis kune teamo de Espéranto-France kaj Espéranto Paris Ile-de-France.

La loko: proksime de Parizo, sed vere en kamparo. Pli-malpli nur la ofta superflugo de aviadiloj memorigas pri la fakto, ke en Mandres-les-Roses ni estas apud granda metropolo. La kongresejo estas iu bieno, kie eblas kunveni, loĝi, manĝi, sportumi kaj diversmaniere aktivumi. Tion la kongresanoj faris. Cento da homoj partoprenis la kongreson, ĉefe francoj. Estis nur kelkaj eksterlandanoj, kiuj buntigis la programon kaj helpis al nekrokodilado.

Kompreneble okazis la statutaj kunvenoj: Ĝenerala Asembleo, laborgrupoj

La nova estraro de Espéranto-France

Prezidanto : Axel Rousseau
Vicprezidanto : Didier Loison
Ĝenerala sekretario : Sylvain Barrier
Vic-sekretario : Emmanuelle Richard
Kasisto : Sébastien Montagne
Vic-kasisto : Anne-Emilie Ravache

kaj komitataj kunsidoj, ankaŭ kunvenoj de fakaj asocioj, kiel ekzemple tiu de la instruistoj (GEE). La komitato de Espéranto-France elektis novan estraron kaj revenigis ĉe la pinto kiel prezidanton Axel Rousseau.

Kongreso estas okazo ekkoni multajn aferojn pri la historio kaj la nuntempo de Esperanto. Ĉar tiu ĉi jaro estas Zamenhof-jaro, oni aparte atentis en la programo pri la relative frua historio de la lingvo. Estis ekspozicioj kaj prelego rilate al la riĉa historio de Esperanto en Parizo. Régis Fournier, kiu dum la tuta jaro kune kun Jean Lazert elfosas en la kelo de la sidejo la trezorojn de la biblioteko Hippolyte Sebert, realigis ekspozicion pri la malnovaj bultenoj de la Esperanto-grupoj en Parizo kaj pri diversaj historiaj dokumentoj ĝis la periodo de la dua mondmilito, ne tiom bone konata. Li prelegis kun Marianne Pierquin pri la historio de la pariza movado laŭ la arkivoj.

Mikaelo Bronstein, kiu faris etan turneon en Francio, kontribuis ankaŭ per prelego pri Zamenhof kaj Postnikov. Kaj Renée Triolle prelegis pri la vivo de Zamenhof.

Sed ne nur pri retrorigardo al la historio de la lingvo temis la prelegoj. Emmanuelle Richard kaj Axel Rousseau prezentis la renovigitan retkurson « Ikurso » por komencantoj. Michel Dechy parolis pri la albumoj de la serio Tinĉjo kaj klarigis kiel uzi ilin en la instruado de Esperanto. Belan temon en la rozurbo Mandres traktis Mikaelo Bronstein: la rusa emo ĝardenumi, kiu naskiĝis en la sovetia tempo. Kongreso estis okazo ĉi foje sportumi. Kaj trapasi ekzamenojn, ne pri sporto, sed pri Esperanto, organizitajn de Franca Esperanto-Instituto.

Vetero estis bela, eĉ aparte varma por la sezono

Kongreso estas okazo konatiĝi kun la ĉirkaŭaĵo. La vetero estis bela, eĉ aparte varma por la sezono, kio invitis al promenoj. Vizito de Mandres, vizito de rozkultivisto (la produktado de rozoj por bukedoj estas la specialaĵo





de Mandres), vizito de kastelo en Vincennes kaj promonado laŭ la bordoj de rivero Marne. Aldone grupeto vizitis ĉe la fino de la kongreso la muzeon Mundolingua en Parizo.

Kongreso estas okazo ĝui spektaklojn. La organizantoj sukcesis aranĝi kvin koncertojn, tiel ke estis viglaj vesperoj. Ahn Tuan kaj Nam Xuan Clabaut muzikis ĵaze kaj klasike. Triple Talk vigle kaj brile interpretis ĵazajn muzikopojn. Platano el La Pafklik hip-hopis en Esperanto. Ankaŭ Zhou-Mack Mafuila koncertis. Ĉu necesas precizigi, ke ĉiuj tiuj koncertoj estis brilaj kaj viglaj kaj tre ŝatataj? Ne malpli vigla kaj brila estis la lasta vespero, kiu estis dancvespero, kun regiona orkestro La Tavernelle. La ideo estis rekrei la tipan etoson de « guinguettes » : temas pri apudriveraj malmultekostaj restoracioj kien en la 19a jarcento venadis dimanĉe parizanoj por manĝi, trinki kaj distri sin. Oni ludis tipan muzikon, por danci kaj kanti. Tion ludis la invitita orkestro. Ne estis multaj dancantoj, sed tiuj, kiuj dancis, faris tion energie kaj profesie (post posttagmeza trejnado). Tamen, jen du bonaj ideoj, kiuj iom koliziis: pro la dancado, apenaŭ eblis meti tablojn por trankvile babili kaj trinki blankan vinon aŭ aliajn trinkaĵojn, kio malhelpis rekrei la veran etoson de la siatempaj « guinguettes ».

Kongreso fine estas ja ankaŭ okazo renkontigi homojn kun homoj... babiloj ne-formalaj ĉe la tre sukcesa aperitivo, dum la manĝoj, ĉe la trinkejeto... Mi supozas, ke neniu bedaŭris la partoprenon en kongres'!

Claude Nourmont

Prelegvojaĝo

Sinteza raporto pri la turneo de Guilherme Fians (Brazilo)

Guilherme prelegvojaĝis de la 6^a ĝis la 25^a de februaro 2017. Lin invitis : Angers, Saint-Nazaire, Saint-Aignan de Grand Lieu, Vendée, Limoges, Périgueux, Ariège, Béziers, Grenoble, Lyon.

Guilherme skribis : "Entute, mi vizitis 10 asociojn/klubojn kaj faris 11 prelegojn pri Brazilo kaj pri antropologio. Mi kore dankas la ŝancon kaj la inviton fari tiun prelegturneon, ĉar ĝi estis interesa kaj persone (pro ĉio kion mi

informretpaĝo. Iuj kluboj eldonis belajn afiŝojn, ekzemple por prelego en gimnazio de Brive.

Ariège substrekis gravan punkton por ĉiuj publikaj kunvenoj, pripensindan por iu ajn prelegvojaĝo: « necesas anticipi organizi pli fluan tradukadon ». Ankaŭ pri tiu punkto Guilherme raportis «ĉar traduki estas laciga laboro, mi kelkfoje maltrankviliĝis pro laciĝo de kelkaj tradukistoj antaŭ la fino de la prelego ».



« Tamen, ĝenerale, la neesperantista publiko komprenis la enhavon de miaj prelegoj » li aldonis. Jes ja, raportis ĉiuj kluboj, la intervenoj enklubaj kaj publikaj de Guilherme havis grandan sukceson. « Ege plaĉis », « ĉiuj ŝatis aŭ ŝategis » raportis Vendée kaj Périgueux, « ĉiuj kontentis, ni bezonus plian tagon ! » konfirmis Saint-Aignan de Grand Lieu.

lernis, pro la esperantistoj kiujn mi konis kaj pro la turismado en Francio) kaj profesie (pro la datumoj kiujn mi povis kolekti por mia esploro pri la Esperanto-movado kaj komunumo en Francio). Mi estis varme akceptata kaj gastigata dum la turneo kaj havis bonan sperton pri la etoso en la asocioj. Ankaŭ la turismaj vizitoj estis tre interesaj. Videble la publiko interesiĝis pri miaj temoj, komentis kaj faris demandojn post la fino de miaj prelegoj."

Guilherme renkontiĝis kun proksimume 200 homoj, grandparte esperantistaj, sed eble kvarono ne havis rektan rilaton kun Esperanto kaj la grupo de Périgueux sukcese organizis renkontiĝon kun du klasoj CM1 kaj CM2.

Aperis du artikoloj en « Dordogne Libre » kaj « Echo de Dordogne ». Alia artikolo aperis post lia interveno en Grenoble en « Dauphiné Libéré ». En Ariège aperis artikoloj en loka

« Interesa prelego kun bonega fotaro, tre agrabla elparolo kun deinterna vidpunkto » diris Ariège. En Angers, venis studentino kiu post la prelego interŝanĝis kun Guilherme pri siaj ontaj studoj pri antropologio aŭ etnologio.

En Ariège, la grupo organizis festan renkontiĝon kun muzikistoj. Oni tie okcitane dancis kaj kantis. En Lyon, la publika kunveno estis organizita de la fervojistoj de UFCE kaj CERL.

Grenoble kaj Béziers elektis ne organizi publikan kunvenon kaj Guilherme en La-Roche-sur-Yon (Vendée) intervenis nur dum e-o staĝo kiun partoprenis 25 homoj.

Ĉiuj grupoj estis tre kontentaj akcepti junan, ĉarman kaj talentan preleganton. Grandan Dankon al vi, Guilherme ! Ni deziras al vi tre bonan sukceson en via studado pri la franca esperanto movado kaj esperas baldaŭ legi ĝin !

Yves Nicolas

Esperanto en la lernejoj

Raporto pri TAP en Voreppe (38)

En 2014, kadre de TAP, mi kun du aliaj esperantistinoj kaptis la okazon proponi la temon «Inicado al Esperanto per ludoj». Ni decidis fari senpage ĉar ni postulis de la urbodomo de Voreppe (proksime de Grenoblo) du kondiĉojn:

Maksimume ok infanoj inter la niveloj CE1 kaj CM2. Ok infanoj taŭgas por ludigi sur du ludtabloj.

Tri respondeculoj por la grupo. Tiel, por priservi la grupon, ĉeestas minimume unu, ofte du, kelkafoje tri plenkreskuloj. Eblas do por iu el ni esti libera.

En 2014/2015 kaj 2015/2016 ni estis tri animantinoj Annette Chadelaud, Marie Sylvie Julian kaj mi. La fakto, ke ni estas tri, ege kontribuis al la rezulto de la projekto.

Ni kune elektis vortojn por krei ilustritan alfabeton kaj poste ni kreis ludojn, kiuj uzas ĉefe la vortojn de la ilustrita alfabeto. Post kelkaj semajnoj da spertoj, ni anstataŭis kelkajn vortojn, korektis, adaptis niajn ludojn kaj agmanierojn.

De septembro 2016, Marie Sylvie zorgas pri TAP en Fontaine kun alia esperantistino kaj en Voreppe Annette

kaj mi daŭrigas agadon en TAP.

La urbodomo permesas al ni fotokopii kaj provizas nin per foliujoj kaj koloraj kraĵonoj.

Ni laboras en la 4 bazlernejoj de mia urbo Voreppe. Ni laboras kun la sama infangrupo dum cirkaŭ 7 semajnoj (inter du feriaj periodoj). Ĉiu kunsido daŭras ĉirkaŭ unu horon.

Ĉu la infanoj memelektas la temon de la TAP ? Ĉu estas la gepatroj, kiuj elektas por ili ?

Kelkaj infanoj elektas la temon ĉar la kamarado partoprenos, aliaj pro la vorto «ludo» en la titolo de la TAP, kelkaj pro la eldiraĵoj de aliaj infanoj, kiuj jam partoprenis. Kelkiuj partoprenas denove, ĉar la antaŭan jaron ili plezuris ĉe la esperantaj ludoj. Kutime en la grupo ĉeestas 2 aŭ 3 infanoj, kiuj antaŭjare jam partoprenis. En la nuna grupo, knabino partoprenas en nia TAP je la tria fojo. Okazis, ke infanoj estas senditaj de la gepatroj, kiuj konfuzas la hispanan lingvon kun Esperanto. Multaj venas por okupiĝi per nelaciga aktivaĵo (sportado povas esti laciga post la labortago en la lernejo).

Ni akceptas ĉiujn, kiaj ajn estas la

motivoj.

La infanoj mimas, ni disdonas liston de vortoj, iu mimas kaj la aliaj devas diveni la vorton. Ili ŝatas desegni, ni uzas la ludon «desegnu la homan korpon». Ili kantas «la traderidero-n» (dankon al Michel Fontaine). Ili faldas paperfoliojn, ni uzas la paperkoketon «kio-kia-kiom» kaj la «Libreton». Ili multe ludas kaj havas plezuron.

Ni neniam trudas ion al la geknaboj, tamen okazis, ke hejme, infano devigas la patrinon lerni Esperantajn vortojn; ni aŭdis plurajn atestojn pri tio.

Post la unua jaro, mi decidis disponigi nian laboron al aliaj esperantistoj sur la reto, por helpi personojn, kiuj deziras agadi en TAP, aŭ kiuj deziras ludigi infanojn pere de Esperanto.

Jen la retejo: <http://ludoj.neowordpress.fr>.

Vi trovos en ĝi materialojn por enkonduki infanojn pri Esperanto. Eblas por vi printi, plastizi, eltondi la kartojn kaj poste uzu ilin. Por ĉiuj ludoj, mi aldonis ludregulon je la fino de la dokumento. La ludreguloj estas simplaj kaj rapide klarigeblaj.

La «Libreto» (ĉe langeto «Starante ludi» langeto) estas folio, kiu post faldado entenas bazan resumeton pri Esperanto. La ludo «Linioj kolumnoj» (langeto «Alfabeto»), kiu estas tre ŝatata de la geknaboj, estas kartludo por enkonduki la kolorojn. La «Paperkoketo» (langeto «Starante ludi») estas faldado por spertiĝi pri «kio, kia, kiom». La ludo «Senĉenaj ĝirafoj» (langeto «Alfabeto») instigas la ripetadon de simplaj frazoj, kiuj uzas la vortojn de la ilustrita alfabeto kaj la verbojn «esti, havi, sidi, stari, manĝi, trinki, ŝati» kaj aliajn. Spertu ilin!

Krom la malkovro de Esperanto, la ludoj altigas diversajn kompetentecojn, kiel mensrapideco, observado, strategio kaj bonkonduco. Kutime, ili ludas lojale kaj estas helpemaj kun la plej junaj. Ili konsentas pri la ludreguloj kaj kiam iu gajnas, la aliaj konsentas malgajni.

Isabelle Saulnier

Esperanto en Foiro pri Kulturo kaj Matematikaj ludoj

De la 27^a ĝis la 30^a de majo 2017 en Parizo okazis por la 18-a fojo la Foiro pri Kulturo kaj Matematikaj ludoj (Salon Culture et Jeux mathématiques). Por la tria fojo, Espéranto Paris Île-de-France prizorgis tie budon por prezenti Esperanton al vizitantoj. Tiun foiron vizitas multaj junuloj kaj ĝenerale klera publiko kiu pretas ekkoni novajn aferojn. Plie, lunde kaj marde, vizitas la foiron klasoj de elementaj kaj mezaj lernejoj. En rilato kun la temo de la foiro « Mathématiques et Langages» (Matematiko kaj lingvaĵoj), nia ĉef-slogano estis «Espéranto, la plus logique des langues» (Esperanto, la plej logika lingvo) kaj sur nia budo ni prezentis la logikon de Esperanto rilate la gramatikon, la vortfaradon kaj la prononcadon. Marde posttagmeze okazis oficiala prelego de François Lo Jacomo pri la temo « Espéranto, la plus mathématique des langues» (Esperanto, la plej matematika lingvo).

Tri sinsekvaj partoprenoj en tiu foiro pruvas, ke estas tre interese prezenti Esperanton en okazo kie kleraj junuloj venas por ekkoni novaĵojn eĉ ne rilatante lingvojn.

Info: Didier Janot



en bref ● *mallonge*

● **NOVA MONDVOJAĜO DE ROSE KAJ CYRILLE**

Memoru... Antaŭ pluraj jaroj, de septembro 2008 ĝis majo 2011, ili biciklis dum 33 544 kilometroj ĉirkaŭ la mondo laŭ la paraleloj tra la 5 kontinentoj. Ni plurfoje raportis en Le Monde de l'espéranto (lastfoje en n° 578, junio 2011, Rose kaj Cyrille en Meksikio).

Kaj en la jaro 2016... ili denove decidis bicikli... Ĉi-foje la vojaĝo okazos laŭ la meridiano de la Norda Kabo ĝis Kab-Urbo (Cape Town, Sud-Afriko). Ili foriris la 2-an de aprilo 2017, je la 10-a horo, de la Punkto Nulo (1) ĉe la Katedralo Notre-Dame de Paris kaj planas bicikli dum 3 jaroj. Vi trovos regulajn informojn pri ili kaj povos sekvi sur la retejo <http://www.horizonto.net/>

Raymonde Coquisart

(1) Tiu punkto nulo de la francaj vojoj estas la kilometra punkto nulo de la vojoj kalkulitaj ekde la ĉefurbo Parizo.

● **TAP DENOVE EN VILLE-NEUVE D'ASCQ**

De tri jaroj mi instruas E-on al infanoj en bazlernejoj de Villeneuve d'Ascq proksime al la urbo Lille.

Ĉi-foje, la lernantoj rajtas elekti inter kvar proponitaj fakoj: teniso, moderna danco, angla lingvo kaj Esperanto. Vigla konkurenco!

Antaŭ la elekto, mi prezentis E-on dum unu horo en tri klasoj (8, 9 kaj 10 jaraĝaj) kaj finfine 15 etuloj partoprenas la kursojn de la printempaj ferioj ĝis la someraj ferioj (12 semajnoj).

La du unuaj lecionoj estis mirindaj, kvankam tio okazas fine de la lernotago, vendrede de la 15a 45 ĝis la 17a 15 (laŭ mi 90 minutoj, je tia aĝo, estas tro, sed tiel estas la ĝeneralaj «kursoj»).

Michel Dechy

Instruado

À Kvinpetalo, faire découvrir et enseigner l'espéranto



En avril 2017, j'ai participé au stage dirigé par Katalin Kováts à Bouresse.

C'était l'occasion de mieux connaître une espérantiste experte, Katalin, de partager des idées avec d'autres espérantistes pour intervenir avec les enfants et de découvrir le centre espéranto de Bouresse.

À cette période, nous avons apprécié les repas de Claude à l'extérieur et même des séances de travail au soleil sur la pelouse, c'est toujours bienvenu en stage.

Katalin est une espérantiste qui ne s'engage pas avec demi-mesure, elle avait apporté beaucoup de matériel, d'activités diverses, nous a conseillé des livres pour nous perfectionner, pour enseigner la langue, nous a clairement expliqué comment utiliser edukado.net, mine de documents grâce à un travail collectif de grande envergure. Nous avons revu des notions de grammaire, pour nous perfectionner mais également pour les mettre en pratique avec nos élèves. Il suffit parfois d'une idée que nous pouvons ensuite nous approprier selon le lieu et le public que nous avons avec nous.

Après avoir revu quelques expressions (avec -ig et -iĝ), nous avons par exemple évoqué la différence entre rencontrer quelqu'un dans la rue par hasard ou bien suite à un RDV fixé... «renkonti iun» ou «renkontiĝi kun iu».

Insistons sur la prononciation en espéranto avec les débutants, l'idéal est bien que notre interlocuteur ne comprenne pas que nous sommes français en nous écoutant. Parfois, je ne prononce pas clairement le H... et pourtant je le sais, à chaque lettre correspond un son.

Nous avons testé et j'ai déjà reproduit l'exercice (que beaucoup connaissent sans doute) avec mes élèves où on ne doit ni trop, ni trop peu prononcer ce H, ne pas faire tomber un petit morceau de papier posé sur le dos de la main juste devant la bouche... puis plus tard, on repense à ce geste et le H est mieux prononcé !

Nous avons travaillé par groupes, parfois avec des jeux de rôle pour imaginer comment faire connaître l'espéranto dans un bourg, un quartier, dans une école, ou devant des étudiants, c'était intéressant d'analyser les blocages éventuels. Notre but est que les personnes parlent ou entendent l'espéranto à travers des thèmes qui les touchent, qui les concernent (présentation d'un apiculteur, échange entre clubs de sport pour les jeunes...)

Il semble essentiel de faire connaître la langue avant d'intervenir pour les TAP ou pour un cours, il faudrait qu'elle soit presque familière. «Necesas dissemado antaŭ ol interveni.»

J'ai d'ailleurs beaucoup apprécié la présentation de Katalin sur la diffusion de l'espéranto en Suède et dans quelques

- ● ● pays voisins à l'époque d'Andreo Cseh et Tiberio Morariu*. Il est intéressant d'observer, dans les années 30, le nombre impressionnant d'élèves aux cours, cours qui faisaient suite à une conférence.

Enfin, pour maintenir les enfants dans la dynamique de l'apprentissage et qu'ils ne se lassent pas, nous avons réfléchi à une pédagogie de projet. Dans le collège où je travaille, j'ai un groupe d'élèves depuis la rentrée de septembre, mais suite à une semaine de l'espéranto organisée en mars, d'autres demandaient s'ils pouvaient apprendre, eux aussi.

Au retour du stage à Kvinpetalo, j'ai proposé un petit projet avec un nouveau groupe pour mai et juin, le but étant de se présenter en espéranto et de choisir « un lieu qui me plaît » dans la ville, lieu à présenter en espéranto. Françoise, présente à Kvinpetalo, a soufflé une idée



sympathique : une phrase en français, la traduction en espéranto puis une ligne libre pour la langue cible, puisque nous enverrons la présentation à des enfants d'autres pays. Nina, 13 ans a compris tout de suite « Ah oui, l'espéranto est un moyen. »

Mi-juin, est donc programmée une

visite de Guingamp où de jeunes Bretons présenteront quelques lieux qui leur tiennent à cœur.

Murielle Caré, Armor Esperanto

* Stelsemantoj en la ora nordo.

Nekrologo

Forpasis André Albault

Kun ĉagreno ni eksciis pri la forpaso, la 17-an de majo 2017 en Tuluzo, de eminenta esperantisto André Albault, iama prezidanto de UFE, iama prezidanto de la Akademio, iama estrarano de Universala Esperanto Asocio kaj honora membro de ĝi.

Li estis esperantisto ekde 1939. Li mem skribis « Mian vivon ekdirektis unu dissendo el Radio Parizo. Proponiĝis deklaciona Esperanta kurso. Tra la jaroj mi lernis ami ĉi tiun novan lingvon. (...) Pluirante, mi ekkonis la diversajn nivelojn de la movado: loka delegito, membro de la loka komitato, prezidanto... Paralele, organizado de publika kurso, kiun mi funkciigis unu fojon semajne, en Reims, poste en Tuluzo.» Li estis prezidanto de la Sudopirenea Esperanto-Federacio, prezidanto de Unuiĝo Franca por Esperanto (1967-1974), prezidanto de Akademio de Esperanto, entute dum dek du jaroj.

Li estis konata de francaj esperantistoj i.a. pro sia Dictionnaire Français-Espé-

ranto verkita kune kun Roger Léger. En 1989 estis publikigita en Pekino lia traduko de Anatomia Nomenklatur. Li kunlaboris ankaŭ pri i.a. la medicinaj terminoj dum la reviziado de Plena Ilustrita Vortaro (PIV 1970) en la 1990-aj jaroj.

Mi konis lin, kiam li estis prezidanto de UFE, verŝajne en 1968. Li estis tre trankvila, bona gvidanto de teamo.

Li verkis multajn artikolojn en Franca Esperantisto, Heroldo de Esperanto, Scienca Revuo, Monato, Esperanto, La Letero de la Akademio kaj ankaŭ en Le Monde de l'Espéranto. Ĉu vi memoras pri la revo de D-ro Albault (LME n-ro 570-1, pp. 12-13)?

« Revis mi, ke nia Espéranto-France disponas pri vasta Muzeo, en kiu homoj povas informiĝi pri nia lingvo, povas konvinkiĝi pri ties realo kaj unuvorte estas survoje per sia vizito fariĝi novaj estontaj samideanoj!

Mi decidis viziti tiun Muzeon, en akompano de mia nevo, bonkreska Liceano, kiu ĝuste ekgastas ĉe mi: ni

do duope eniris en la Muzeon. Ĝi estas duoparta: unuflanke la ekransalono kun kelkaj ekranoj kaj foteloj por la vizitantoj. Aliflanke la butika parto, pri kiu mi diros vorteton poste. Ni direktiĝis al la ekranoj.

Por disvolviĝi tiu Muzeo devis plej unue trovi lokon, multan lokon. Rara varo en ĉefurbo, kia Paris ! Pro tio oni decidis krei virtualan muzeon. «

Mi havis la bonŝancon renkonti lin relative lastatempe, antaŭ tri jaroj. Tio estis dum la kongreso de UFE en Chambéry, ni partoprenis la saman ekskurson kaj dum paŭzo ni havis la okazon babili kune. Pri lia familio, pri la esperantista vivo... Kvankam maljuniĝanta li estis ankoraŭ tute vigla. Tiam fine ĵus aperis lia traduko de « La guerre du feu » : « Tramonte travale pro l'Fairo », frukto de multaj jaroj de laboro.

Mi gardos tre bonan memoron pri li. Niajn plej sincerajn kondolencojn al lia familio kaj proksimuloj.

Claude Nourmont

Littérature

Leçons pour un garçon

Ce charmant recueil de nouvelles de 112 pages est la traduction en français de récits d'enfance et de jeune adulte du barde et écrivain russe espérantophone Mikaël Bronstein, connu dans la diaspora espérantophone du monde entier. La version originale en espéranto (*Lecionoj por juna knabo*. Moscou. Impeto. 2009) a été traduite par un collectif d'espérantophones: Yves Nicolas, Gérard et Gigi Sénécal et Emmanuel Villalta. Les charmantes illustrations sont celles de Michelle Paumier.

Les romans éducatifs en vogue à la fin du 18ème et au début du 19ème siècle avaient tendance à devenir des romans-fleuves! Mikaël Bronstein, quant à lui, a choisi de rassembler quelques souvenirs de ses années d'enfance, notamment l'éveil de ses émois sexuels. Vous allez dire qu'il ne va pas apprendre grand-chose à nos adolescents passés par l'école de la République, où chaque élève a droit à des cours d'éducation sexuelle encadrés! Mais les histoires de zizi d'une personne bien vivante sont bien plus palpitantes que des cours aseptisés! Et il s'agit souvent en même temps d'histoires d'amour émouvantes. Oui, l'amour est souvent présent, même s'il prend parfois des chemins détournés. Et puis le tout se passe dans l'Ukraine et la Russie soviétique d'après-guerre, des pays où vivaient côte à côte – plus ou moins paisiblement - de nombreuses ethnies. Le lecteur découvre ainsi la vie quotidienne dans cette région de l'Europe orientale, les difficultés très diverses de la population et l'un des remèdes miracle pour échapper – au moins temporairement – à la dureté de la vie: la vodka omniprésente! Ajoutons à cela la dangerosité de la vie de ce jeune adolescent devenu ingénieur en systèmes électriques au fond des mines

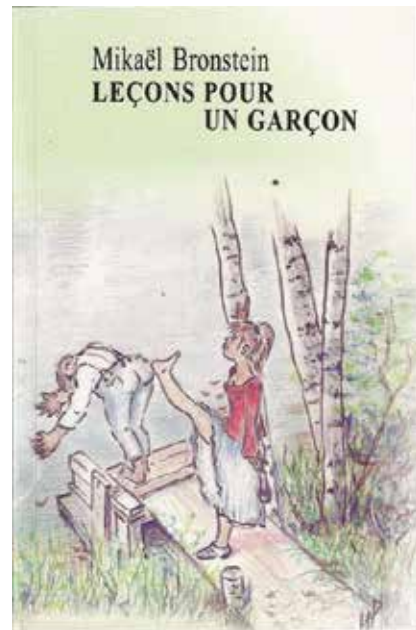
de charbon de Vorkouta au nord du cercle polaire arctique, où la vie se déroule les trois quarts de l'année en noir et blanc: neige et charbon!

Certains lecteurs sensibilisés par les campagnes de lutte contre l'alcoolémie, contre la violence et la discrimination, seront peut-être un peu choqués, mais Mikaël Bronstein a - dès son plus jeune âge - appris à dire la vérité, ce qui n'a pas toujours été facile, vous vous en doutez!

Bref: un ouvrage à offrir en cadeau à vos amis non espérantophones! Eux aussi ont le droit de découvrir la littérature originale en espéranto.

Edmond LUDWIG

Leçons pour un garçon. Mikaël Bronstein. Tradukis Y. Nicolas, G. & G. Séné-



cal, Em. Villalta. Impeto. Moskvo. 2012. Un extrait de cet ouvrage est paru dans le n° 577 du LME (mars 2011)

Muziko : nova albumo

KREAKTIVA



Jen la nova albumo de la fama regekantisto Jonny M. Post lia paŭzo por vekaj kremon kaj kolekti kantojn, nun publikigis Kreativa.

14 freŝnovaj kantoj, interalie kunlaboroj kun La Perdita Generacio, Dolchamar kaj jOmO, dancigaj ritmoj kaj bone pripensitaj tekstoj atendas vin.

Aldonitaj estas kaptipovaj, kun-kantindaj melodioj, kiuj sen via volo ekdancigas viajn piedojn.

La plej vigla kanto „Ni estas fortaj“ jam havis sukceson en indonezia kongreso. Pliaj verkoj estas ekzemple la kanto „Por mia patro“, kiun Jonny M verkis por sia mortinta patro, la socio-kritika „Ribeluloj“ kun Dolchamar, aŭ la kanto „Bam bam“, kiu temas pri la konservado de la medio kaj vegana manĝaĵo.

Jonny M jam faris koncertojn ĉie en la mondo kaj kun tiu ĉi nova,

mojosa verko li denove koncertos tra Esperantujo.

Se vi volas viglan dancadon kaj kun-kantantajn homojn en via kongreso, ne hezitu inviti lin!

Aperis bita albumo kaj fizika KD-albumo.

(laŭ la blogo de Vinilkosmo, www.vinilkosmo.com)

Vojaĝo en Nord-Koreio

Nord-Koreio estas tute aparta lando, kiun turistoj malofte vizitas. Tamen, en 1989, la mondan junularan festivalon en Pjongjang partoprenis Esperantistoj, sed tiam ili ricevis neniun informon pri plua ekzistado de Esperantistoj en tiu ĉi lando. Antaŭ la dua mondmilito, ekzistis tie movado kun Esperantlingva oficiala nomo, « Korea Artista Proleta Federacio » kaj eĉ poste, oni plu instruis Esperanton. Interalie aperis en Pjongjang en 1964 Esperanto-korea vortaro kaj tiam ĉirkaŭ 120 gestudentoj partoprenis Esperanto-kursojn en tiu ĉi ĉefurbo.

De la 4^a ĝis la 12^a de aprilo 2017, Esperantista delegitaro de la asocio pri franc-korea amikeco, konsistanta el Nathalie Kesler, Marianne Dunlop kaj François Lo Giacomo, vizitis Nord-Koreion kun intenco ekscii iom pli pri la Esperanto-movado tie. La vojaĝo estis tute agrabla kaj ni tute ne havis la senton troviĝi en danĝera lando. Ni fotis libere, diskutis normale kun niaj tre simpatiaj gvidantoj. La programo estis zorge antaŭpreparita laŭ nia deziro. Ni disponis plentempe du gvidantojn kaj unu ŝoforon, kun dekloka buseto, do ni sukcesis vidi multon, ekzemple belajn



Esperantista delegitaro antaŭ la emblema monumento pri reunuigo de Koreio

tute modernajn konstruaĵojn, interalie la ĵus inaŭguritan palacon pri sciencoj kaj teknikoj. Ni multe aĉetis en riĉenhavaj magazenoj (ni revenis kun pli ol 20 kg de memoraĵoj) ; ni iris ĝis la sud-korea landlimo kaj al antikvaj lokoj registritaj lastatempe, en 2013, kiel monda heredaĵo de Unesko. Ni eĉ spektis en granda plenplena stadiono Kim Il-jong piedpilkon maĉon inter sud-korea kaj nord-korea virinaj teamoj, kun la tuta publiko krianta “unuigita Koreio”. Tute klare la kulto al la personecoj de la prezidentoj Kim Il-sung kaj Kim Jong-

il estas iom teda kaj estis iom pli da kontrolo ol en multaj landoj (ekzemple oni forprenis ĉe la landlimo nian turisman gvidlibron pri Koreio). Pli grava ĝeno estas, ke ni estas tute izolitaj de la ekstera mondo, sen reto, sen telefonebleco... Televidon ni povis spekti, sed ni ne trovis la koreajn kanalojn (kiuj ja ekzistas) kaj la ĉinlingvajn novaĵojn ni ne sukcesis kompreni. Krome ni povas pagi nur per monbiletoj kaj moneroj (sed eŭroj, eĉ moneroj, estas akceptataj en ĉiu ajn vendejo), neniuj eksterlandaj bankaj kartoj funkcias, do ni devis kunpreni multe da monbiletoj kaj moneroj. Ni ja havis la impreson, ke la diablo de la lando grandparte devenas de intencita usona misinformado kaj ke Nord-Koreio estas danĝera pli por la Usona hegemonio ol por la monda paco. Unuigita Koreio sen usona okupado povus tute pace kunvivi. Tamen ni ne disponis ĉiujn informelementojn.

Tre verŝajne tute ne plu ekzistas Esperantistoj

Koncerne Esperanton, fakte ni ne renkontis Esperantistojn mem kaj tre verŝajne tute ne plu ekzistas Esperantistoj. Ni renkontis maljunan Akademianon, kiu memoris la Esperanto-movadon antaŭ jardekoj

Esperanto-korea vortaro eldonita en Pjongjang en 1964



kaj citis plurajn nomojn, sed la tiamaj grupgvidantoj malaperis kaj en lando sen iu ajn kontakto kun eksterlando, Esperanto-movado ne povas reviviĝi sen ekstera helpo. Tamen la lando ŝajne klopodas malfermiĝi al la ekstera mondo kaj ĉi-rilate Esperanto tute ne estas rigardata kiel danĝera lingvo. Ni multe reklamis Esperanton, sufiĉe libere, eĉ Nathalie Kesler improvizis kelkminutan kurson pri Esperanto al klaso de 26 mezlernejoj. Ni konkrete preparolis kun oficialuloj la eblecon reenkonduki Esperanton en la landon, ekzemple sendi en unu el la universitatoj Esperantiston kiel instruiston pri Esperanto (kaj samtempe pri alia fako) estas tute antaŭvideble. Nia gvidantino mem komencis, jam dum nia vizito, eklerni la lingvon pere de Poŝamiko (ni ne havis instrumetodon por doni al ŝi, sed ni revidos ŝin en junio) kaj sufiĉe konvinka por ili aspektis la argumento, ke se ŝi fariĝus Esperanto-parolanta gvidantino (kion ŝi tute kapablos relative rapide), tio povus instigi Esperantistajn grupojn viziti la landon, Plurajn aliajn eksterlandajn grupojn ni vidis dum nia restado, sed ĝenerale 30-personajn.

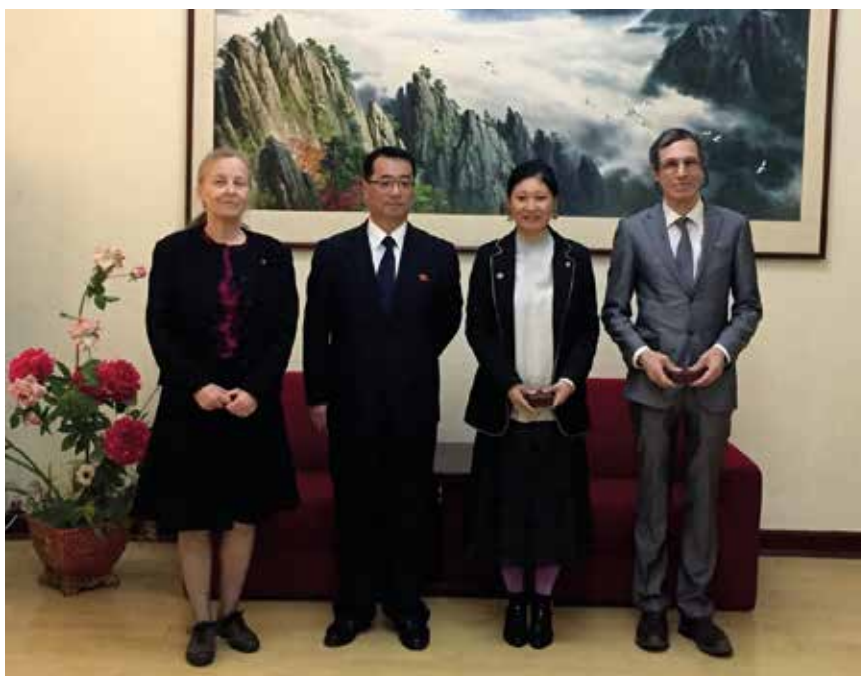
Ni revenis kun pli ol mil fotoj kaj horoj de filmoj

Ni tre esperas, ke tiu ĉi vojaĝo havos pozitivajn sekvojn rilate reenkondukon de Esperanto en Nord-Koreion kaj jam antaŭvidas kelkajn planojn ĉi-rilate por la venonta Universala Kongreso. Ni revenis kun pli ol mil fotoj kaj horoj de filmoj, plurajn dekojn da tajpitaj paĝoj de personaj notoj kaj ni bezonos iom da tempo por ellabori pli kompletan raporton, sed jam la 15^{an} de aprilo dum la jarkunveno de la asocio pri franc-korea amikeco kaj la 16^{an} de aprilo vespere en Greziljono, ni parolis pri tiu ĉi vojaĝo. Revene, trajne inter Pjongjang kaj Pekino, ni trairis la ĉinan landlimon en Dandong kaj estis bele akceptitaj de la tiea Esperanto-grupo, kiu enhavas dekojn da membroj, kvankam plejparte komencantoj.

François LO JACOMO



Nathalie Kesler kelkminute instruas Esperanton al Nordkoreaj mezlernejoj



Esperantista delegitaro ricevinta de oficialulo Nordkorean insignon



Nathalie Kesler portinte florojn al infanoj pro ilia spektaklo

espéranto
France



Congrès franco-allemand
d'espéranto
18-21 mai 2018
Zweibrücken

À vos agendas!